

nos richesses, & de multiplier nos ressources d'une part en indiquant les bonnes qualités des matieres & la maniere de les distinguer des mauvaises; comme on peut le voir aux articles fer, étain, acier, esprit-de-vin, indigo, huile effencielle de girofle &c.; & de l'autre en cherchant à imiter & remplacer les productions & objets de commerce, qui nous viennent des pais étrangers, & que des révolutions possibles pourroient nous faire perdre, telles que la soude, la porcelaine &c. 5°. D'inspirer le goût de l'étude, & d'instruire en amusant ceux qui rougiroient d'être ignorans admirateurs de petits charlatans assez adroits. 6°. Enfin de venir au secours, principalement des personnes aisées ou industrieuses qui demeurent au fond des provinces. Tout le monde n'est point artisan; mais il est une infinité d'occasions où l'on seroit charmé, soit par économie, soit par amusement, de faire par soi-même bien des petits ouvrages utiles ou curieux.

Les rédacteurs croient exalter beaucoup leur ouvrage, en disant qu'il peut être mis dans les bibliotheques à côté du dictionnaire d'histoire naturelle de Mr. V. de B. Assûrément cette prétention n'est pas exorbitante; oui sans doute ou pourra le placer à côté de l'autre, & après que des gens de jugement & de goût en auront fait le parallele, il aura peut-être la préférence *. Si quelques lecteurs y trouvent des défauts, & il y en a certainement, ils trouveront la justification des rédacteurs dans la déclaration suivante.

Voyez le
Journal de
Janv. 1772,
p. 19. - Fév.
p. 85. --- 15.
Mai 1776,
p. 103.